

LES ANCIENS MOULINS

La Vandaine, qui coule à Pommard du couchant au levant, et la fausse rivière faisaient tourner, autrefois, trois moulins ; deux étaient situés rue Mareau, avant la place, et un après la route de Beaune à Autun. Certains de ces moulins fonctionnaient déjà au xiv<sup>e</sup> siècle ; en effet, le Moulin Mareau est cité dès 1304, en 1671, on signale le Moulin Milet, et, en 1684, celui qui appartenait alors à M. Fleutelot, Conseiller au Parlement de Dijon, époux de Philiberte Creusevault. (Registres paroissiaux de Pommard).

a) *Le Moulin Mareau*

En 1304, il était exploité par Guionnet, de Pommard ; avant 1789, ce moulin, avec jardin, 11 ouvrées de pré, 3 ouvrées de terre et 10 ouvrées de vigne « en Epenaut », appartenait à la Chapelle Saint-Nicolas d'Antioche, fondée en l'église Notre-Dame de Beaune.

Vendu, comme bien national, le 24 février 1791 à Nicolas-Joseph Marey, il a été cédé le 18 octobre 1794 à M. Jacotot ; voici maintenant ses propriétaires successifs :

1805 : Jacotot-Bouley François ; 1835 : Gillotte Jacques à Auxey ; 1845 : Gillotte-Rocault François. — Ce moulin a été démoli en 1866.

b) *Le Moulin Rousselin, sur la fausse rivière*

Ses propriétaires successifs, de 1793 à 1920, ont été les suivants :

- 1793 Brugnot Pierre
- 1826 Rousselin-Brugnot Jean-Bte
- 1837 Meney Claude
- 1841 Bourrellet-Lochardet François
- 1846 Rocault-Chiffot
- 1852 Rocault-Gillotte Jean
- 1863 Rocault-Bouzereau Jean-Bte
- 1897 Rocault Claude-François-Anatole
- 1920 Broitchot-Doyen Louis

c) *Le Moulin Blancheton de la Roche Pot*

- 1826 Blancheton de Meursault de la Roche Pot
- 1867 Le Clérc de Juigné de Lassigny
- 1920 Jourda de Vaux Noël.

Ces deux derniers moulins ont été convertis en logements il y a une quarantaine d'années environ.

LES PONTS

La présence d'une rivière dans une localité implique tout naturellement la construction de plusieurs ponts destinés à faciliter le franchissement de cette rivière « la Vandaine » par les deux routes nationales 73 et 74 et par des rues du village.

Disons ce que nous savons sur chacun d'eux :

*Route Nationale 74, de Beaune à Chalon*

Ce pont a été édifié en 1670 afin de supprimer le mauvais passage de la rivière qui faisait dire autrefois aux voituriers : « tu n'es pas encore à la Croix de Pommard ».

*Route Nationale 73, de Beaune à Autun*

Construit en 1770 devant les Cafés ; la date est gravée à la clef de voûte.

*Au croisement de la rue Notre-Dame et de la route d'Ivry*

On l'appelait le pont des 4 flefs ; il est certainement très ancien, mais nous n'avons pu savoir à quelle époque il a été établi ; on l'appela ensuite le pont Bichot-Morel de Corberon (aujourd'hui de Trèmeuge) ; la couverture récente de la rivière jusqu'à la route d'Autun, laisse maintenant la présence de ce pont insoupçonnée.

*Route d'Ivry*

En face de la rue Dauphin, les habitants de la route d'Ivry désireux de se rendre au centre du village et à l'église, ou inversement, devaient emprunter la planche Clerget, posée en travers de la rivière, mais cette planche était assez étroite et avait failli, à plusieurs reprises, causer des accidents.

Aussi, une requête fut adressée à l'autorité supérieure dans le but d'obtenir l'édification d'un pont de pierre en cet endroit.

Mgr l'Intendant de la Province accorda, le 21 février 1768, la permission sollicitée ; le devis a été établi le 17 avril suivant par M. Quinard Père, Architecte à Beaune, et l'adjudication tranchée, le 25 avril 1770 à M. Jean-Daniel Bichin de Cendrecourt, Ecuyer à Pommard, pour 1960 livres (Archives de Beaune, Carton 12).

Enfin, il y a encore sur la rivière, route d'Ivry, un autre pont, situé en amont du précédent, dit : le pont Seguin, mais sur lequel on n'a aucun renseignement.